

Foyers de contamination inquiétants

Les usines à coronavirus tournent à plein régime ! P11

L'état d'urgence sanitaire commence à tourner au faux confinement

Faut-il arrêter la fabrication des masques ? P11

le Canard Libéré

Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Quatorzième année N°602 vendredi 24 avril 2020 - 8 DH -

Directeur de la publication Abdellah Chankou

LIAISONS DANGEREUSES

Abu Dhabi ou la politique de basse altitude P4

Moncef Belkhayat
président directeur général
de Horizon Press.

Moncef Belkhayat fait de nouveau parler de lui en appauvrissant les salariés de son groupe de presse

UN TUEUR À PAGES EST NÉ

 P8

L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Aziz Rabbah

C'est l'heure noire P11



Confus DE CANARD

Quelle Afrique du jour d'après ? P3

Qui a peur de Jaâfar Heikel ? P7



LE CORONAVIRUS TUE MAIS FAIT AUSSI DIVORCER

J'AI UNE BONNE ET MAUVAISE NOUVELLE À T'ANNONCER

JE VEUX DIVORCER

ET LA MAUVAISE NOUVELLE ?



Côté

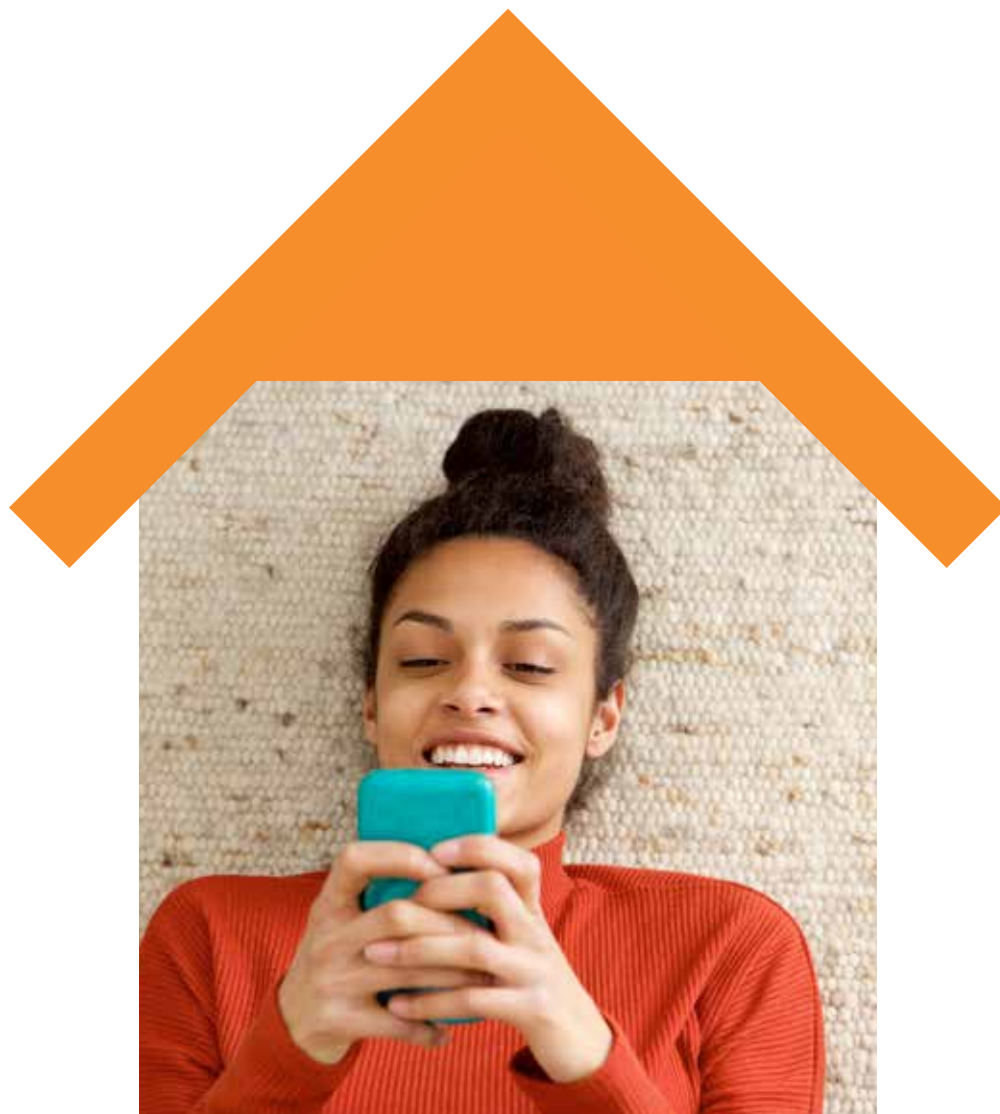
BASSE-COUR

Ramadan 2020 sans charme

CDM peu protecteur

Nicotine et coronavirus, une thèse fumante ? P6

#GhirBclick #B9aFDarek



Tout Orange depuis chez moi

L'application Orange et moi

Dans ces circonstances particulières et pour votre sécurité, réalisez toutes vos opérations depuis chez vous et en un clic grâce à l'application **Orange et moi**.

Téléchargez l'application **Orange et moi** pour recharger votre ligne ou celle d'un proche en toute simplicité, payer vos factures et bénéficiez du cadeau du vendredi dans le confort de votre maison.



**Vous rapprocher
de l'essentiel**



L'application Orange et moi est accessible aux clients Orange Maroc sur PlayStore (Android) et AppStore (iPhone).
L'application est à télécharger gratuitement (hors coût de connexion internet mobile selon l'offre souscrite). Plus d'informations sur www.orange.ma



Confus
DE CANARD



Quelle Afrique du jour d'après ?



Abdellah Chankou



Au-delà d'une «refondation» européenne, «nous devons aussi savoir aider nos voisins d'Afrique à lutter contre le virus plus efficacement, les aider aussi sur le plan économique en annulant massivement leur dette», a déclaré le président Emmanuel Macron depuis l'Élysée lundi 13 avril dans son adresse aux Français. Riche pensée d'un chef d'Etat que la grosse tourmente, où se trouve son pays pour cause du coronavirus, ne lui a pas fait oublier cette partie du monde rongée par mille et un maux bien avant l'apparition du Covid-19. Sauf que le contexte sanitaire actuel est difficile pour toute l'humanité, avec plusieurs crans au-dessus pour l'Occident en nombre de décès. Là où l'Afrique comptait à peine 1.000 morts, l'Occident a franchi la barre des 100.000 victimes avec un bilan humain plus lourd pour l'Amérique de Trump.

Le coronavirus a embarqué tout le monde, nations développées et pays tiers-monde,

Une véritable coopération commence évidemment par un transfert de technologie vers les pays en voie de développement assorti d'investissements conséquents dans des secteurs créateurs de valeur.

dans un même navire ivre et à la dérive, sans cap et incapable de savoir où il échouera. Tous égaux devant ce virus troublant et inquiétant à la fois qui est en train de décimer des vies humaines par milliers. Sans savoir jusqu'où il peut aller dans le massacre.

Un bateau en perdition et sans capitaine! C'est l'image de désolation que renvoie aujourd'hui une planète fortement secouée par les vagues d'une pandémie d'autant plus inquiétante et ravageuse qu'elle reste encore hermétique au savoir humain. Mais que vaut le plaidoyer macronien en faveur de l'Afrique, surtout qu'il dégage les relents du jour d'avant ? Le continent africain souffre de moult déficits aggravés aujourd'hui par le coronavirus ? L'Occident renoue avec ses vieux réflexes : verser son obole au nom d'une aide au développement qui a montré depuis longtemps son caractère stérile, dé-

ournée en grande partie par des dirigeants dociles et corrompus qui servent les intérêts des puissances occidentales qui les ont imposés au pouvoir. Cette obole permettra aux pauvres africains, dont les richesses du sous-sol sont pillées depuis plusieurs décennies par les puissances coloniales et depuis quelques années par les Chinois, de faire face aux dépenses exceptionnelles liées à la pandémie et à ses conséquences. Quelle belle âme charitable !

C'est en mettant en avant l'aide au développement conjuguée au droit d'ingérence sous-entendu en fait par des considérations moins humanitaires et nobles qu'il n'y paraît que l'Occident a perpétué sa mainmise sur les richesses d'une Afrique mise sous tutelle et empêchée de s'émanciper. Ce qui a eu comme résultante l'appauvrissement de ses populations livrées souvent à des conflits meurtriers alimentés par le jeu trouble du colonisateur.

Nul ne sait si le jour d'après va en finir avec cette prédation grandissante enveloppée dans des discours tantôt moralisateurs tantôt laudateurs et accoucher enfin d'un partenariat sincère et équilibré en direction de l'Afrique. Un partenariat qui soit porteur d'un véritable développement profitable aux populations et susceptibles de les fixer sur place au lieu qu'elles cherchent à fuir, souvent au risque de leur vie, la misère de leur pays pour se dégotter un meilleur avenir en Europe.

Une véritable coopération commence évidemment par un transfert de technologie vers les pays en voie de développement assorti d'investissements conséquents dans des secteurs créateurs de valeur dans le cadre d'une politique de co-développement, à rebours du partenariat faussement gagnant-gagnant proposé à grand renfort de discours hypocrites. Au nom de quelle logique les pays africains doivent-ils rester d'éternels consommateurs des produits industriels occidentaux, qu'ils payent au prix fort? Est-ce un crime contre l'humanité, sauf à vouloir perpétuer ce système de domination, que de les aider par exemple à fabriquer leurs propres voitures ? L'Afrique a besoin plus que de professions de foi et autres figures de rhétorique mille fois entendues pour l'aider réellement à prendre son destin en main. ●



Côté BASSE-COUR



Le Beurgois
GENTLEMAN

Momo et Gaby (29)

Dans la commune française de Trappes, Mohamed Bou Jellaba par-dessus son 9amis pachtoute, chaussé de ses Nike Air Force One, attend une réponse de son ange Gabrielle : « Tu ne peux pas m'aider Gaby ? Il paraît que c'est la faute des Chinois si « fayrouze boutaj », le virus à couronne, nous confine pendant le Ramadan, ce mois de nourriture spirituelle sacrée sucrée salée au sens plein ! ». L'ange le coupe en lui hurlant jusqu'à lui faire peur : « Lis au nom de ton Seigneur qui t'a appris par la plume ce que tu ne savais pas ! ».

Gaby continue sur sa lancée : « Certes les Chinois ne mangent pas 7alal, mais c'est 7aram de les... », Momo la coupe en criant « Mais Gaby, il paraît que si Adam était chinois, au Paradis d'Eden, il aurait cuisiné le serpent dans un wok ! Un Chinois ne se serait jamais laissé suggérer de commencer le repas par le dessert, en l'occurrence une pomme dans le cas d'Adam et Eve ! ».

Gaby finit sa phrase impromptuement interrompue par Momo : « ...stigmatiser ! Prends exemple sur ce brexiteur, Boris Johnson himself, qui reconnaît avoir été sauvé par les soins, entre autres, d'une infirmière portugaise ! Ils sont très nombreux les infirmiers portugais à travailler dans le pays of Her Majesty Queen Elizabeth The Second : une vingtaine de milliers ! En France, rien qu'en 2019, l'ordre des infirmiers portugais compte environ cinq mille de zmagria ! Ce n'est pas un record, c'est une saignée ! Des multinationales délocalisent leur back office au Portugal. Selon certains, le système scolaire portugais donne de meilleurs résultats en terme de bilinguisme d'une part et d'autre part le bac plus cinq portugais revient à 12 000 € par an, soit environ 3 fois moins cher que son collègue français qui est fâché avec les langues étrangères. Les 4 premiers médecins tués par Fayrouze Boutaj dans le pays des brexiteurs de Boris Johnson portent des noms à consonnance not too British : Alfa Sa3dou, Amjad 7awrani, 3adil Tayar et 7abib Zaidi.

Dans le bled de la première impuissance mondiale contre Fayrouze Boutaj, impuissance dirigée par un type qui Trump ses cons patriotes, un toubib sur 4 est un zmagri. Le secteur médical yankee emploie 1.5 million de soignants zmagria ! Ils sont dans les tranchées, c'est de la chair à canon contre Fayrouze Boutaj. Mais les pires schizophrènes sont à chercher du côté du Bouya 3omar, en Israël. Ce fils d'Amine (Ben Yamin Net and Yahoo) qui insulte du matin au soir ses compatriotes d'origine arabe (mais de nationalité israélienne) en les traitant de "bombes à retardement prêtes à exploser" et d'en faire politiquement une sorte de cinquième colonne, les médecins israéliens d'origine arabe représentent plus d'un médecin sur six et un infirmier sur quatre dans les hôpitaux de 7ayfa, Tel Aviv ou Jérusalem. 50% des pharmaciens israéliens sont arabes.

Et tous se battent au quotidien pour sauver des vies. Le journal Haaretz, un des plus grands quotidiens en Israël titrait ceci : "Les Israéliens arabes combattent le coronavirus en tant que médecins de première classe et sont des citoyens de seconde zone.

Ils représentent 17% des médecins du pays et sauvent des vies juives 24 heures/24 et 7 jours/7. Mais quand il s'agit de représentation au gouvernement, même à l'époque du coronavirus, Netanyahu pense qu'ils sont un danger ». Cela rappelle l'Algérie française entre 1830 et 1960, pendant 130 ans, un million d'européens ont refusé la nationalité française à 10 millions d' « Indigènes musulmans ». Il disait quoi déjà ce misérable Victor Hugo le 18 mai 1879 ? "(...) Versez votre trop-plein dans cette Afrique, et du même coup résolvez vos questions sociales, changez vos prolétaires en propriétaires (...). ● (A suivre)

Beurgois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com

L'AIR ET LES MASQUES

MOINS DE VOITURES ET DE POLLUTION CELA FAIT DU BIEN
CE QUI EST DRÔLE C'EST QUE LORSQUE L'AIR EST DEVENU PLUS PROPRE QU'ON DOIT PORTER DES MASQUES



Dridex : Un virus voleur de données bancaires

Déjà repéré en 2011 par la cybersécurité, ce cheval de Troie refait surface en mars dernier, en pleine guerre contre le coronavirus. Prenant pour cible les données bancaires de ses victimes, ce dangereux virus s'est d'ailleurs hissé à la première position des principaux malicieux, rapporte Check Point, une entreprise spécialisée dans la cybersécurité. Le virus s'en prend particulièrement à « la plateforme Windows, diffusant des campagnes de pourriels à destination des ordinateurs infectés et dérobant les identifiants bancaires et autres données personnelles afin de se ménager potentiellement un accès à d'autres informations financières », indique Check Point dans son rapport. Le

retour en force du trojan- qui a connu de nombreuses mises à jour depuis son apparition- a été aidé par la prolifération de campagnes de pourriels, des mails indésirables, incluant une pièce jointe malveillante qui contenait le fameux Dridex.

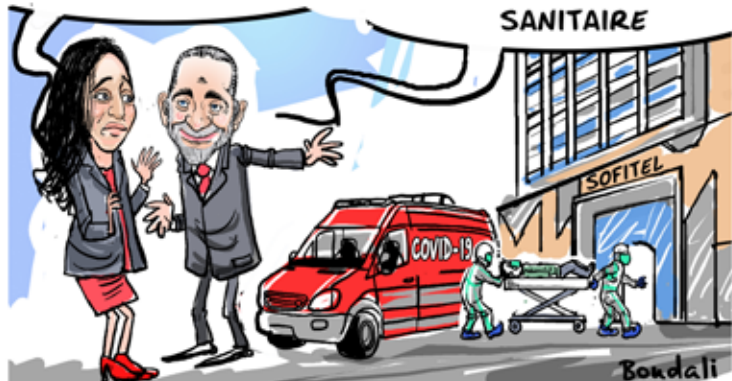


Une fois installé sur une machine, ce dernier « établit un contact avec un serveur à distance, envoie des informations concernant le

système infecté et peut également télécharger et exécuter des modules supplémentaires afin de rendre possible un contrôle à distance ». Cours à distance, travail à distance, salut à distance et escroquerie à distance. Frappée de suspicion, la proximité ne fait plus recette... ●

LES HÔTELS TRANSFORMÉS EN LIEU D'ISOLEMENT DES MALADES DU CORONAVIRUS

ADIEU TOURISME D'AFFAIRES, DÉCOUVERTE, SE RECONVERTIR DANS CULTUREL, BALNÉAIRE... C'EST LE MOMENT DE LE TOURISME D'URGENCE SANITAIRE



Abu Dhabi ou la politique de basse altitude

Décidément, rien ne va plus entre le Maroc et les Émirats arabes unis. Déjà les relations entre les deux pays ne sont pas au top de leur forme en raison du retrait de Rabat de la coalition arabe au Yémen. Et voilà que le coronavirus s'invite brutalement pour aggraver cette crise diplomatique latente. Il paraît que le deal passé entre les deux pays consistant à rapatrier via un vol spécial des ressortissants émiratis coincés au Maroc a tourné court en raison du comportement des dirigeants émiratis. Ces derniers ont coordonné entre temps et ce à l'insu des responsables marocains une opération d'embarquement à bord du même vol des citoyens israéliens bloqués sur le sol national où ils ont passé les fêtes juives du mois de février et mars. Pour

n'avoir pas été averti à l'avance de l'accord entre Tel-Aviv et Abu Dhabi, le gouvernement marocain a tout bonnement annulé l'opération de rapatriement. Cette affaire révèle au grand jour la collaboration active entre les autorités émiraties et l'État hébreu qui sont en fait un secret de Polichinelle. D'autres pays du Golfe comme l'Arabie Saoudite et Oman ont opéré ces derniers temps un rapprochement avec Tel-Aviv dont ils voient un bouclier contre la montée du chiisme dans la région, qu'Israéliens et monarchies pétrolières considèrent comme un ennemi commun à contenir et à combattre. Cette alliance « objective » s'est faite évidemment aux dépens des Palestiniens désormais seuls face à l'occupation sioniste dopée par des cheikhs en bois... ●



Côté BASSE-COUR



Le Parti du bon sens (29)

Prolongations, plus 30 !



Par **Noureddine Tallal.**

L'information est tombée ce samedi, en fin d'après-midi. Une sentence qu'on attendait avec appréhension. Le confinement est prolongé d'un mois ! Jusqu'au 20 mai ! Pénible, n'est-ce pas ? Surtout maintenant que le bricolage n'a plus de secret pour les hommes et que les femmes se sont transformées en fins cordons bleus ! Et vice-versa...

Lhaj Miloud compatit bien sûr avec ceux dont les obligations professionnelles ne sont guère compatibles avec un confinement prolongé... Avec ceux qui vivent au jour le jour et dont les maigres économies ont déjà fondu à l'occasion de cette première phase d'enfermement. Oui, les temps sont durs pour tous ceux qui exercent dans des activités de service en contact avec la clientèle ou informelles et qui sont obligés de prendre leur mal en patience, obligés de déployer des trésors d'inventivité pour limiter la casse.

Mais les autres ! Ceux qui, oisiveté oblige, s'échangent sur les réseaux sociaux, à longueur de journée, les bons plans pour "tuer" le temps ?

Déjà, Lhaj Miloud trouve l'expression horrible ! Tuer le temps ! Comme s'il s'agissait d'un redoutable ennemi ! Alors qu'il s'agit de notre capital le plus précieux... La plupart des gens qui grognent sont d'ailleurs ceux qui ont du temps qu'ils tuent à petit feu, dans les cafés, à refaire le monde avec les copains ou dans d'interminables parties de cartes...

Le temps ! Ce capital inestimable qui s'effrite à notre insu, inexorablement, jour après jour, heure après heure, minute après minute ! Que faire donc, se demandent ces confinés contrariés ? À part errer chez soi en tournant en rond à longueur de journée !

Quand on a un chez soi ! Parce que pour beaucoup, le bonheur serait tout simplement d'avoir un toit... Le luxe suprême pour bien des malheureux serait de pouvoir être confinés au chaud avec leurs enfants ! D'avoir un cocon douillet pour se mettre à l'abri et suffisamment de réserves pour pouvoir tenir pendant que le confinement joue les prolongations !

Sachons donc savourer notre bonheur d'être épargnés par la pandémie et d'avoir un chez soi ! Et soyons à l'écoute de ceux qui n'ont pas notre chance... Une chance que certains ne savent même plus apprécier à sa juste valeur ! Alors, mes amis, surtout ne « tuons » pas le temps... Vivons-le pleinement ! ●

CORONAVIRUS: LE MAROC PROLONGE LE CONFINEMENT D'UN MOIS

ZUT, ON EN A
PRIS POUR UN
MOIS DE PLUS!

LE PIRE C'EST QU'ON
NE PEUT MÊME PAS
FAIRE APPEL...



Maroc Telecom

Un bon trimestre 2020 et une forte contribution au Fonds Spécial Covid-19

Maroc Télécom s'est engagé à participer au fonds spécial dédié à la gestion de la pandémie de coronavirus à hauteur de 1,5 milliards de DH. Soit l'une des plus importantes contributions enre-

gistrées jusqu'à aujourd'hui si on lui ajoute les 3,3 milliards de DH-versée dans le même Fonds- issues de l'amende pour « concurrence déloyale » dont a écoché le leader des télécoms en février dernier. Entreprise citoyenne dans les moments de prospérité ou de crise, l'opérateur historique a fait un bon premier trimestre 2020 avec des indicateurs en hausse: un chiffre d'affaires de 9 309 millions de DH (MDH), en augmentation de 4%, un résultat net ajusté part du groupe de l'ordre de 1 597 MDH, en évolution de 0,9%, un résultat opérationnel avant amortissements (EBITDA) de 4 794 MDH, en hausse 3,1% et, last but not least, un taux de marge d'EBITDA, qui ressort à un niveau élevé à 51,5%. Ce qui confirme l'excellente santé financière du groupe et son niveau de rentabilité toujours aussi élevé. Le nombre des clients de l'entre-



Abdeslam Ahizoune.

prise a culminé, quant à lui, à 69 millions à fin mars, soit une hausse de 11,3% sur un an à laquelle ont contribué aussi bien le marché domestique que les filiales (+15,8%) ainsi que Tigo Tchad qui fait partie du portefeuille du groupe depuis le 1er juillet 2019. Commentant la performance de ce premier trimestre, le président du directoire du Abdeslam Ahizoune a imputé la performance du premier trimestre à « l'essor de la base clients (...) et des revenus Data dans l'ensemble des pays de présence du groupe ». Tout en réaffirmant l'engagement de l'opérateur historique pour la protection de ses salariés et de ses clients

en cette période d'urgence sanitaire, M. Ahizoune a mis en exergue la mobilisation rapide, et ce « dans des conditions exceptionnelles imposées » par la maladie, de « ressources technologiques pour augmenter les capacités des réseaux afin de faire face à l'augmentation des usages Data ». Sur ce plan, Maroc Telecom a montré une grande capacité d'adaptation conforme à son rang de leader. ●

MAMDA-MCMA signe une première dans le secteur des assurances

Le contexte du Covid-19 auquel le Maroc est confronté, à l'instar de tous les pays de la planète, a poussé plusieurs entreprises à s'adapter à l'image de MAMDA-MCMA.

Dirigé par Hicham Belmrah, le groupe a ainsi donné un coup d'accélérateur à son processus de digitalisation engagé depuis plusieurs mois, ce qui lui a permis de signer tout récemment une première dans le paysage des assurances au Maroc: une borne interactive. Facile d'utilisation, hautement sécurisée, cette solution permet au client de renouveler, sans interaction humaine,



Hicham Belmrah.

sa police d'assurance et d'obtenir son attestation en toute sécurité. Les usagers de Rabat l'ont déjà utilisée avec succès en attendant qu'elle soit généralisée sur l'ensemble du territoire. Avec un tel dispositif, la distanciation sociale, règle cruciale à observer pour éviter

d'être contaminé au coronavirus et le propager, s'en trouve automatiquement respectée. En cas de besoin, les assurés de MAMDA-MCMA peuvent toujours appeler le centre de relation client au numéro éco 08.01.000.456. Voilà une compagnie qui assure et rassure. ●

Les restaurateurs sur le gril

L'Association nationale des cafés et restaurants du Maroc (ANPCRM) est montée au créneau pour attirer l'attention du gouvernement sur la déconfiture qui menace les restaurateurs si le déconfinement tarde à intervenir. Dans une lettre adressée au chef du gouvernement, le syndicat des métiers de bouche met surtout en avant l'argument de la perte de revenus pour les serveurs du fait de la fermeture des restaurants et autres gargotes. De l'aveu même de cette

association, la majorité des employés du secteur connus pour être sous-payés ne sont pas déclarés à la CNSS, vivant essentiellement de la générosité des clients pendant que les patrons, eux, s'en goinfrent. Bel exemple de justice et de partage dans une filière dont les représentants n'hésitent pas à réclamer aujourd'hui aux pouvoirs publics un plan de sauvetage et un assouplissement des conditions d'accès aux crédits bancaires. Sinon, ils risquent de finir sur le gril ? ●

Les nouveaux héros

La pandémie du Covid-19 les a propulsés en première ligne. Nouveaux héros admirables de dévouement, chacun dans son métier, ils sont aides-soignants, médecins, infirmiers et ambulanciers, se battant au quotidien pour soigner les maladies et sauver des vies. Mais ils sont aussi hommes en uniformes, transporteurs, facteurs, caissières de supermarchés, éboueurs, bouchers, vendeurs de fruits et légumes, épiciers, agents de nettoyage mais aussi banquiers ainsi que tous ceux dont l'activité est vitale pour que la machine ne s'arrête pas complètement.

Malgré l'extrême difficulté du contexte, ces professionnels, dont la plupart bénéficient jusqu'ici de très peu de considération de la part de la collectivité, se rendent au travail chaque jour en prenant ses risques importants. Mobilisés, ces soldats en guerre méritent le respect. C'est grâce à eux que les Marocains continuent à vivre et l'économie durement touchée n'est pas tombée en déconfiture. ●



Côté BASSE-COUR



Ramadan 2020 sans charme

C'est le premier Ramadan que le Maroc et le monde arabo-musulman vivent en confinement. Ni prières collectives, ni tarawih, ni Qiyam Al Layl (prières nocturnes). Jeûner sans pouvoir pratiquer collectivement les cinq prières quotidiennes ni les autres actes d'adoration spécifiques au mois sacré est vécu comme un grand drame parmi la communauté des fidèles. Sans ce rituel de purification de l'âme qui se déroule désormais individuellement, chez soi, le Ramadan



Les Tarawih à la maison.

perd son charme. Obligation de rompre le jeûne et de prier à la maison. Pas de sortie. Vivre en ermite dans les mosquées par esprit de pénitence est un grand acte religieux consistant à renoncer temporairement aux plaisirs de la vie de tous les jours. Voilà que la communauté musulmane, comme leurs consœurs des autres religions, est obligée pour cause de coronavirus de s'enfermer à la maison. Reste à savoir si ce confinement contraint finira par renforcer la foi... ●

Nicotine et coronavirus, une thèse fumante ?

La cigarette protégerait-elle du coronavirus ? Plusieurs études laissent entendre après que leurs auteurs américains et chinois ont observé le faible taux de fumeurs parmi les patients souffrant pour la plupart de maladies chroniques. Ce qui laisserait penser que la nicotine pourrait avoir un effet contre le Covid-19. Le coronavirus et le tabagisme ont en commun leur préférence pour un organe en particulier : les poumons. Si l'un provoque à long terme une toxicité pulmonaire, l'autre détruit



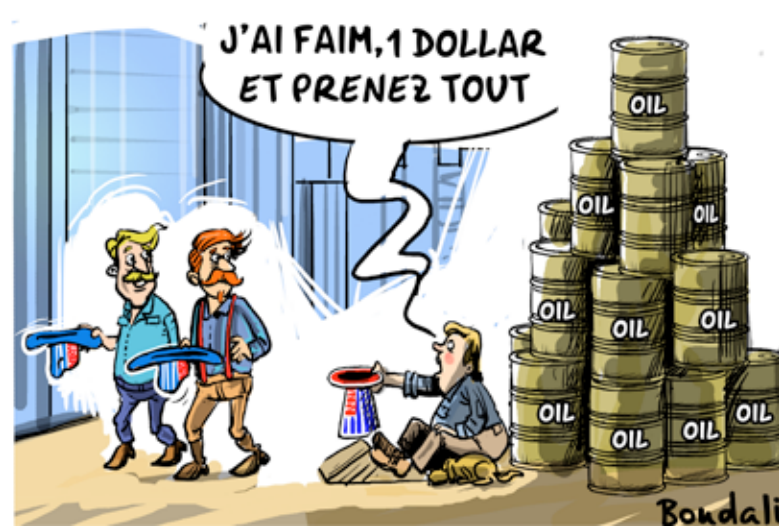
instantanément les cellules des poumons. Le coronavirus et la nicotine difficiles à cohabiter, le virus évitant de s'incruster dans des poumons déjà atteints par la cigarette ? Une thèse certainement fumante qui doit cependant faire déjà un tabac auprès de Philip Morris et compagnie. Ces marchands de la mort à petit feu paieraient bonbon pour faire remplacer l'infamant message «fumer tue» sur les paquets de cigarettes par «fumer vous fait éviter le coronavirus»... ●

CDM peu protecteur

Les cadres du Crédit du Maroc (CDM) se rendent au travail, la peur au ventre, faute d'outils de protection et de prévention nécessaires contre le coronavirus. Très généreuse et soucieuse de la sécurité de son personnel, la banque fournit juste du gel hydroalcoolique disponible à l'entrée des bureaux mais pas les masques que les employés doivent se procurer par leurs propres moyens. Plus grave encore, le respect

des règles de la distanciation sociale, d'au moins 1,5 mètre entre chaque personne, dans les bureaux n'est pas de mise ! Plusieurs cadres ont été obligés de rejoindre chaque jour leur poste comme si de rien n'était alors que le télétravail s'applique parfaitement à la nature de leur fonction. L'obligation de sécurité et de santé que CDM est censé avoir envers ses employés ne vaut pas plus qu'un masque à 80 centimes... ●

LES COURS DU PÉTROLE DU TEXAS SUBISSENT UN EFFONDREMENT HISTORIQUE



Casa-Anfa caracole en tête

La région de Casablanca-Settat continue sa course en tête en nombre de contaminations au coronavirus avec un taux de plus de 27% du total national. Le découpage par préfectures relatif à la plus grande région du pays, rendu public par le ministère de la Santé, a révélé des chiffres surprenants. Selon le comptage de dimanche 19 avril, la courbe des infections apparaît la plus élevée là où on l'attendait le moins, en l'occurrence la

préfecture de Casa-Anfa (199 cas) composée de quartiers huppés, certes peuplés mais moins peuplés que les autres préfectures comme Aïn Sebaâ-Hay Mohammadi (102 cas) et Moulay Rachid (44 cas). Qu'est ce qui expliquerait cette première triste place dans le Casa privilégié ? La grande concentration des lieux de divertissement et de loisirs dans cette zone urbaine où se sont déroulées aussi plusieurs fêtes et cérémonies de la communauté israélienne nationale ? ●

Pour Moulahom, les affaires continuent

La pandémie du coronavirus n'a pas le goût amer de la paralysie économique pour tout le monde. La preuve par Moulahom Hafid qui malgré son agenda très chargé- la supervision du processus de fabrication des masques grand public introuvables et l'encouragement du made in Morocco en lien avec l'épi-



démie- a trouvé le temps de fourguer Saham Pharma, une enseigne spécialisée dans les antibiotiques et principal fournisseur des hôpitaux du cru, au binôme SPE Capital Partners (SPE Capital) et Proparco. Il s'agit de la deuxième transaction du genre réalisée au Maroc par ce fonds d'investissement tourné vers l'Afrique après

son entrée dans le capital du groupe Oncologie et Diagnostic en 2018. En pleine pandémie qui l'a subitement propulsé en première ligne, le ministre-business, fidèle à sa réputation de loup des affaires, continue donc à faire des profits. Il n'y a pas propice contexte sanitaire que celui du coronavirus pour céder au meilleur prix une affaire pharmaceutique et réaliser une jolie plus-value. En un mot, c'est le moment pour acheter et vendre...Car le jour d'après risque d'être encore plus moribond... Il faut choper quel virus pour continuer à faire preuve d'un opportunisme aussi redoutable même en période d'urgence sanitaire ? ●

Mustapha Sehimi mouche le PJD

Une nouvelle passe d'armes a éclaté récemment entre le politologue Mustapha Sehimi et les islamistes du PJD. Piqués au vif par une chronique- publiée sur les colonnes de Maroc Hebdo- où il a pointé leur gestion défailante du dossier du coronavirus, les amis de Al Othmani ont cédé à l'art où ils excellent le plus : l'anathème et l'injure, via un article signé par le « Forum des cadres et des experts du PJD » et mis en ligne sur le site officiel du parti. Ce qui suppose que ce texte diffamatoire contre un commentateur politique reconnu a été validé au



Mustapha Sehimi, professeur de droit, politologue, editorialiste à Maroc Hebdo International.

préalable par le secrétariat général du PJD dont le chef se trouve être aussi le chef du gouvernement. Ce qui est assez grave pour ne pas le souligner. À court d'arguments convaincants à opposer à leur contradicteur, incapables de débat politique serein et constructif, les islamistes légalistes ont montré pour la énième fois qu'ils n'acceptent pas la critique surtout lorsqu'elle leur fait mal. Avec sa chronique bien sentie Mustapha Sehimi a fait mouche. Et le PJD tombe très bas en dévoilant un peu plus son vrai visage ! ●



Le Maigret DU CANARD



Qui a peur de Jaâfar Heikel ?

La clinique casablancaise de cet épidémiologiste, connu et reconnu, engagé bénévolement et efficacement dans la lutte contre le Covid-19 a reçu, en guise de félicitations, une drôle d'inspection diligentée par le ministère de la Santé. Dur à avaler. Voici pourquoi...

Ahmed Zoubair

Il est mystérieux le comportement du ministre de la Santé à l'égard de la clinique de Vinci à Casablanca. En pleine guerre contre le coronavirus, celle-ci a eu droit à une drôle de visite aux motifs très peu clairs, conduite par une escouade d'inspecteurs dépêchés par Khalid Ait Taleb ! Ce jeudi vers 17 heures 45, ces derniers débarquent dans cette unité de soins privée, activement engagée à titre bénévole depuis plusieurs semaines dans le combat contre le Covid-19. **Qu'ils soient nantis ou de condition modeste, les malades y sont soignés dans des conditions très convenables grâce au soutien des autorités sanitaires et de certains laboratoires qui fournissent les médicaments nécessaires.**

Sur le pied de guerre, le staff médical et administratif est au complet, cerné par le propriétaire qui n'est autre que le Pr Jaafar Heikel. Celui-ci a du mal à cacher son étonnement en recevant ces drôles de visiteurs de fin d'après-midi. Mais il n'est pas encore au bout de ses surprises : ses hôtes ne sont munis d'aucun ordre de mission. Plus grave encore, le Pr Jaâfar était censé être avisé à l'avance de cette « descente » via le conseil de l'Ordre des médecins, ce qui n'est pas le cas. En homme courtois et affable, il invite tout de même les envoyés de Ait Taleb- qu'il aurait pu renvoyer- à le suivre dans son bureau où ils sont accueillis dans les règles de l'art. Les questions de ses apprentis-inspecteurs portent essentiellement sur le protocole thérapeutique adopté par la clinique pour soigner les patients du Covid-19. Ce n'est pas une entrevue, c'est un interrogatoire, style : Vous utilisez Plaquenil ou Nivaquine, pourquoi vous n'avez pas des patients en réanimation, par quel canal la clinique reçoit les



Le Pr Jaafar Heikel, épidémiologiste spécialiste en maladies infectieuses.

malades, qui prend en charge les frais d'hospitalisation ? Le professeur, qui a eu l'impression d'avoir été cuisiné, répond de bonne grâce aux interrogations de ses interlocuteurs qui d'après lui trahissent à la fois la méconnaissance de leur sujet et le but inavoué de leur démarche : prendre connaissance de l'offre de soins de la clinique pour comprendre les ressorts de la réussite du traitement proposé. Mais la manière n'y est pas du tout. Dur à avaler pour Jaâfar Heikel qui n'a pas manqué de signaler

dû prendre son téléphone et s'entretenir directement avec le Pr Jaâfar au sujet de son protocole thérapeutique au lieu de lui envoyer des fonctionnaires pour le soumettre à un interrogatoire grossier », fait remarquer un médecin de la clinique, choqué par l'attitude du ministre. « Quand vous faites du bon travail en prenant des risques, le ministre de la Santé ne vous félicite pas, il vous inflige une inspection », renchérit un autre.

Engagement a minima

Or, Jaâfar Heikel est un expert qui justifie d'un parcours académique assez étoffé. Titulaire d'un doctorat d'Etat en épidémiologie décroché à Montréal, consultant international de l'Organisation internationale de la Santé (OMS), titulaire d'un MBA en finance et gestion d'entreprises à Sherbrooke, ce médecin spécialiste en maladies infectieuses a, compte tenu de son profil et de son savoir, naturellement sa place dans l'équipe d'experts entourant le ministre. Mais il n'a pas été invité curieusement à en faire partie alors que son expertise précieuse fait de lui d'office un homme digne d'être consulté et écouté pour mieux affronter les ravages du Covid-19. Ce qui ne l'a pas empêché, depuis l'apparition du coronavirus au Maroc, à prendre la parole sur cette maladie en donnant, du haut de son expérience épidémiologique de 30 ans, son avis dans les différents médias. Le ministre de tutelle en a-t-il pris ombrage, lui, qui s'est confiné bizarrement dans son bureau alors qu'il est attendu sur le terrain des opérations pour s'enquérir de la situation des hôpitaux et de leurs moyens ainsi que des besoins du personnel soignant en première ligne contre le fléau ? Visiblement, Khalid Ait Taleb n'est pas homme à prendre des risques. Pas d'apparitions publiques. Engagement a minima. En somme, un confiné qui prend bien soin ...de lui. ●

CORONAVIRUS : LA CHINE CONFRONTÉE À UNE DEUXIÈME VAGUE

JE ME DEMANDE CE QUE LES CHINOIS ONT MANGÉ ENCORE ?



BOLIDALI

Marocains bloqués à l'étranger, bientôt le retour?

Le calvaire des Marocains coincés à l'étranger va-t-il bientôt finir? Les familles croient entrevoir une lueur d'espoir dans le communiqué du ministère des Affaires étrangères, de la Coopération et des MRE. « Pour ce qui est des revendications de rapatriement, le Ministère en est conscient et reste mobilisé face à la situation actuelle, qui est exceptionnelle et doit être gérée de manière exceptionnelle. Le rapatriement doit être bien préparé. Le rapatriement doit être réussi. Il faut que les conditions soient réunies de manière à ce que nous puissions relever ce défi, que nos compatriotes puissent rentrer auprès des leurs et que la sécurité sanitaire de tous les Marocains, sans exception, soit préservée, soit garantie », lit-on dans ce communiqué rendu public mardi 21 avril.



Selon les chiffres officiels, ils sont quelques 18 000 ressortissants marocains à être bloqués à l'étranger (France, Espagne, Turquie, Etats-Unis, Italie, etc.) où ils se sont rendus pour diverses raisons: Soins médicaux, tourisme, affaires, séjours linguistiques ou travail saisonnier... Mais la décision brutale des pouvoirs publics de fermer leur espace aérien a empêché leur retour au bercail. Cette opération de rapatriement est très lourde à organiser, surtout dans sa dimension sanitaire compte tenu de la nécessité de préparer au Maroc des structures de quarantaine où ils doivent séjourner, histoire de s'assurer qu'ils ne sont pas infectés, avant de retrouver les leurs. Comme dit un adage bien de chez nous, rentrer au Hammam et en sortir c'est pas pareil. ●



Le Maigret DU CANARD



Moncef Belkhayat fait de nouveau parler de lui en appauvrissant les salariés de son groupe de presse

Un tueur à pages est né

Profitant du contexte exceptionnel créé par le coronavirus, Moncef Belkhayat s'est empressé de réduire les salaires des collaborateurs du groupe de presse dont il est le patron. Décryptage.

Moncef Belkhayat ne badine pas avec l'argent. Surtout lorsqu'il peut en économiser y compris au détriment de ses collaborateurs ! Bon pied, bonne oseille, Khoukoum Moncef vient de le démontrer avec déshonneur et fracas, sans porter ni masque ni gants. Egal à lui-même, ne craignant pas le scandale, il assume haut et fort sa décision très décriée d'imposer des coupes drastiques dans les salaires des journalistes du groupe Horizon Press. Un homme qui tranche !

Pour ceux qui ne le savaient pas, le Moncef est devenu président directeur général de Horizon Press où il détient 51% du capital. Ce statut, il le doit à une fusion-surprise en décembre 2019 de son entreprise Cross Word qui contrôlait jusque là quelques sites d'informations en ligne dont le site Lesinfos.ma avec Saham Fund, editrice du quotidien Les Inspirations Eco appartenant à Moulay Hafid Elalamy. Au terme de ce qui ressemble à un échange de bons procédés qui ne dit pas son nom, l'actionnariat du ministre-businessman dans le nouvel ensemble tombe à 34% alors qu'il était l'actionnaire de référence de Horizon Press editrice du quotidien économique les Inspirations Eco. Qui se ressemble s'assemble, dit l'adage. Les deux hommes qui dénotent dans le paysage par leurs méthodes de faire du business ont en commun le goût immodéré pour la thune et c'est naturellement qu'ils se sont rapprochés. Alléluia !

Prenant prétexte de la suspension de la parution des journaux papier prise le 22 mars par le gouvernement pour cause du coronavirus et l'amenuisement des recettes publicitaires qui s'en est suivi, le grand Moncef, qui a également placé ses billes dans le secteur de la publicité, s'est donc retroussé les manches. Objectif : mettre en œuvre dès le 16

avril-soit un mois à peine après l'entrée en vigueur de l'état d'urgence sanitaire au Maroc- d'un plan stratégique et de haute noblesse : réduire la fiche de paie de la centaine de journalistes et techniciens de l'entreprise. Appréciez la rapidité de l'action. Le patron de presse par effraction s'empresse de faire l'actualité à défaut de pouvoir être à la hauteur des événements !

Endossant son costume de profiteur de crise, fidèle en cela à sa réputation sulfureuse, il dégaine plus vite que la contamination au Covid-19 un argument-juridique qu'il tourne à son avantage, celui du code du travail ! Objectif déclaré : arracher à ses victimes une renégociation de leur contrat. Près de 80% des employés acceptent à contre-cœur d'abandonner une partie de leur salaire : 50% pour ceux qui gagnent plus de 7.000 DH et 30 à 20% pour le personnel qui touche moins.

« Il (Moncef Belkhayat) a profité du contexte difficile de la pandémie pour nous mettre le couteau sous la gorge », se plaint un jeune rédacteur. « Belkhayat qui a montré à la première occasion son vrai visage a exploité le fait qu'on ne peut pas trouver de boulot ailleurs dans la conjoncture actuelle pour nous imposer une réduction salariale dure et injuste », affirme un technicien web. C'est par un courrier signé par le directeur du groupe de presse Adil Besri que le personnel apprend, surpris, la décision prise par le président en conformité avec l'article 185 du Code de travail. Un article qui confère à l'employeur le droit de « se protéger des crises périodiques passagères » et de « réduire la durée normale du travail pour une période continue ou interrompue ne dépassant pas 60 jours par an ». Pour les salariés pris en grippe par les agissements de Belkhayat, le temps de travail passe du coup à 4 heures par jour à partir du 25 avril et s'étirera jusqu'au

MOI AUSSI J'AI
PERDU EN POUVOIR
D'ACHAT A CAUSE
DU CORONAVIRUS

NOS JOURNALISTES ONT RATÉ
UNE BELLE OCCASION DE SE
MONTRER SOLIDAIRES AVEC
LEURS PAUVRES PATRONS...



24 juin. Or, une entreprise de presse est appréciée moins au nombre d'heures travaillées qu'à l'aune de la qualité de rendement de son équipe. Cette vision n'est pas manifestement celle de celui qui considère les journalistes non pas comme des intellectuels mais comme des ouvriers corvéables à souhait avec des salaires taillables à merci.

Affaire plombée

D'ailleurs, tous ne se sont pas soumis au diktat de Khoukoum Moncef. Un groupe de récalcitrants, quelque 20% du personnel, se sont révoltés en dénonçant auprès de l'inspection du travail une « décision illégale » prise sans concertation avec les « représentants » des salariés, affiliés au Syndicat national de la Presse marocaine (SNPM). Saisi de ce fait divers médiatique qui enflamme aussitôt la toile, le syndicat fustige une décision injustifiée dans une lettre au ton assez ferme datée du 10 avril reproduite par le site Yabiladi : « L'histoire retiendra que vous êtes les premiers à prendre de telles mesures arbitraires, sans fondement juridique au moment où d'autres groupes médiatiques moins importants en termes de ressources sont restés inébranlables en cette période particulière ». Eh oui, il faut bien que Moncef, muni de sa plume et de son masque, écrive sa petite histoire...

« Moncef Belkhayat a agi en opportuniste qui cherche à tirer profit du climat de crise général créée par le coronavi-

rus », dénonce un journaliste papier du groupe. Un autre rappelle que la décision de baisser les salaires qu'il a prise n'a pas lieu d'être, arguant de la subvention perçue par les Inspirations Eco au titre du soutien public aux médias et du report de paiement des cotisations sociales ainsi que des économies substantielles, estimées à 500.000 DH par mois, réalisées par l'entreprise sur la suspension de la version des publications papier en raison de l'épidémie. Il paraît que la conjoncture créée par la pandémie c'est du pain béni pour Moncef Belkhayat. Elle lui fournit le prétexte idéal pour réduire les charges jugées exorbitantes d'un journal déficitaire-bien avant la crise du coronavirus-dont il a hérité suite au rapprochement opéré avec Moulay Hafid. Ne sachant pas comment se débarrasser d'une affaire plombée sans que cela ne massacre davantage son image de ministre très peu apprécié dans le landernau, ce dernier aurait-il sous-traité à travers cette fusion le sale boulot à son ami Moncef connu pour être immunisé définitivement contre la honte ? Avec le recul, la démarche anti-journalistique de Belkhayat éclaire d'un nouveau jour ce qui ressemble plus à un tour de passe-passe qu'à un véritable projet de presse. « S'il faut tuer ce journal, je le tuerai. Je vais aller avec leur bras de fer (les récalcitrants) jusqu'à la nuit des temps », lance-t-il en colère à Yabiladi. Tuer le journal ! Le mot est lâché. Le masque est tombé. Au secours, Moncef s'est découvert un métier redoutable : Tueur à pages ! ●

Moncef, Moulahom et le masque

Pendant que la crise due au coronavirus frappe de plein fouet de nombreuses activités, le business de Moncef de Belkhayat, lui, s'en nourrit comme les vampires du sang humain. Principal bénéficiaire, son affaire de transport du nom de Dislog spécialisée dans la distribution des biens de grande consommation. Moncef Belkhayat, qui a été rattrapé récemment par son passé de ministre de la Jeunesse et des Sports sur plusieurs affaires en relation entres autres avec son jeu douteux avec le grec Intralot, vient de faire tomber un autre produit dans son escarcelle logistique : les masques introuvables dits alternatifs de Moulay Hafid Elalamy, son associé dans la presse ! Comme quoi, le monde du business entre copains est petit. Circulez, il y a bien des choses à voir...



Le Maigret DU CANARD



Coronavirus, ces théories du complot contagieuses...

Il y a plus rapide que la propagation de la pandémie du coronavirus : l'intoxédémie qui circule plus vite qu'une traînée de poudre. Depuis l'apparition du Covid-19 en Chine en décembre 2019, les théories du complot les plus folles et les plus invraisemblables ont fleuri notamment sur leur territoire de prédilection : Internet.

Ahmed Zoubair

« **A**rme biologique militaire » fabriquée par les Américains pour certains, manigance de la haute finance internationale pour faire un holdup sur l'économie mondiale pour d'autres ou encore création de l'industrie pharmaceutique désireuse de s'enrichir davantage en vendant des vaccins qui auraient été déjà trouvés avant même l'apparition de la maladie... Ces thèses conspirationnistes et bien d'autres de la même veine ont été partagées à grande échelle sur la toile. Pour les partisans de ces théories farfelues non étayées par des preuves irréfutables, le coronavirus n'est pas le fruit du hasard mais l'œuvre de forces obscures qui poursuivent des objectifs peu avouables.

Il faut dire aussi que les deux puissances mondiales, les Etats-Unis et la Chine, n'ont pas non plus boudé leur plaisir, chacun accusant l'autre d'être à l'origine de ce virus. La seule certitude partagée par les deux pays concerne l'épicentre du nouveau coronavirus, situé à Wuhan dans la province de Hubei en Chine où l'épidémie est apparue pour la première fois entre la mi-novembre et début décembre. Reprochant au président américain Donald Trump son utilisation du terme « virus chinois » pour qualifier le Covid-19, Pékin a choisi la contre-attaque en guise de stratégie de défense. Un porte-parole du ministère des Affaires étrangères du nom de Zhao Lijian a laissé entendre dès le 12 mars sur son compte Twitter que le nouveau coronavi-

rus pourrait avoir été introduit en Chine par l'armée américaine. Sans toutefois étayer sa thèse, il a juste repris à son compte des théories du complot circulant sur la Toile. Ces sous-entendus interviennent dans un contexte tendu entre les deux puissances marquée par une guerre commerciale déclarée en premier par Donald Trump au géant asiatique. Or, les scientifiques sont unanimes à partager une toute autre version, celle de l'origine naturelle du virus, probablement transmis selon eux à l'homme sur un marché en plein air de Wuhan par un animal, une chauve-souris, un pangolin ou un serpent. Et voilà que le controversé Luc Montagnier, prix Nobel de médecine, rompt ce consensus en défendant la théorie d'une création par accident du coronavirus en laboratoire à Wuhan à l'occasion d'une manipulation visant à mettre au point un vaccin contre le VIH. Cette thèse n'est pas nouvelle.

Nuisance planétaire

Elle a été déjà développée par un chimiste originaire de Taïwan du nom de Anthony Tu, considérée comme une sommité mondiale en matière de toxicologie. « Je sais que l'on dit que la source primaire du virus proviendrait d'animaux qui étaient vendus sur le marché de Wuhan et Hankou. C'est mon opinion personnelle, mais je pense qu'il est plus vraisemblable de l'expliquer par une fuite ou par une erreur de manipulation quelconque d'un virus incomplet du laboratoire de virologie de Wuhan, à objectif de recherche ou de culture », avait-il déclaré à un média étranger. Ces hypothèses qui



restent à vérifier rejoignent quelque part les accusations de manque de transparence du régime chinois sur le nombre réel des victimes chinoises du Covid-19 relancées vendredi 17 avril par l'administration américaine dont le chef menacera quelques jours plus tard la Chine de sanctions si jamais sera établi son implication dans la fabrication du Covid-19. Les responsables US ont annoncé avoir diligenté une « enquête exhaustive » sur l'origine de la maladie, accréditant la thèse qu'il pourrait venir d'un laboratoire de Wuhan, et non d'un marché d'animaux exotiques, comme il est généralement admis jusqu'à présent.

Le même jour, le président français Emmanuel Macron abonde dans le sens de la Maison-Blanche en déclarant dans un entretien au Financial Times qu'il y a « manifestement des choses qui se sont passées qu'on ne sait pas ». Le ministre des Affaires étrangères britannique Dominic Raab renchérit, estimant que Pékin devrait répondre à des « questions dif-

ficiles concernant l'apparition du virus et pourquoi il n'a pas pu être stoppé plus tôt ». Tir diplomatique groupé sur la Chine accusée par les capitales occidentales d'avoir dissimulé des éléments qui auraient pu permettre une lutte plus efficace contre la pandémie. Tandis que la pression occidentale s'intensifie, la Russie de Vladimir Poutine est la seule à apporter son soutien à la Chine. Le chef du Kremlin fustigeant « le caractère contre-productif des tentatives d'accuser la Chine de ne pas avoir informé le monde assez tôt de l'apparition d'une nouvelle infection dangereuse ». De statut de puissance mondiale, la Chine est en train de passer à celui peu flatteur de nuisance planétaire...

Ce qui est certain c'est que ceux qui se considéraient jusqu'ici comme le temple du savoir et de la connaissance ne savent pas grand-chose sur l'origine de ce virus mystérieux et encore moins sur sa mécanique de transmission et d'infection. De quoi en rester suffoqué ! ●

**CORONAVIRUS : 2,5 MILLIONS DE CONTAMINÉS
DONT 800.000 AUX ETATS-UNIS**

**ON MAINTIENT NOTRE RANG
DE PREMIÈRE PUISSANCE
MONDIALE...**



Danger suprahumain

Les accusations occidentales contre la Chine traduisent peut-être au fond le refus des Etats-Unis et de certains pays européens, très malmenés par le virus, de reconnaître que ce dernier puisse être d'origine naturelle et qu'il vienne de très loin.

La fait incontestable est que le nouveau coronavirus, de par la rapidité de son expansion et la force de sa contagion, a détrôné en très peu de temps toutes les menaces que l'Occident a considérées jusqu'ici comme une source de danger réel pour l'humanité. Il s'agit principalement du « terrorisme islamiste » et du péril nucléaire. Toute la doctrine occidentale a été construite autour de ces deux menaces non sans les avoir instrumentalisées à des fins plus ou moins avouables. Qui aurait pu croire une seconde qu'un ennemi invisible allait paralyser toute la planète, bouleverser la géopolitique mondiale et faire voler en morceaux les certitudes les plus enracinées?



Le Maigret DU CANARD



Tribune Libre

Par Abdeslam Seddiki *

L'après covid-19

Sept clés pour la relance

La crise économique que connaît le pays, suite à une crise sanitaire inédite, interpelle tout un chacun. Elle nous invite à une réflexion profonde et débarrassée des dogmes afin d'esquisser des alternatives et de préparer des plans de sortie qui aideront notre pays à surmonter l'épreuve et remettre le moteur économique en marche. Toutes les mesures prises jusqu'à maintenant, nécessaires et utiles, ont servi à colmater les brèches, à parer au plus pressé et éteindre l'incendie afin de limiter les dégâts. Il convient, une fois cette crise sanitaire résolue, de prévoir des mesures à moyen et long termes de reconstruction et de relance. De telles mesures ne s'improvisent pas. Elles doivent être mûrement réfléchies et démocratiquement débattues car elles vont engager le pays dans la durée. Les réflexions qui vont suivre se veulent une contribution modeste à ce débat.

Ainsi, il nous paraît vital d'adopter un plan de relance sous forme d'un «new-deal» dont nous esquissons ci-après les grandes lignes, en précisant que le Maroc va entamer cette période avec un atout de taille, résidant dans son capital confiance qui s'est renforcé au cours de cette période difficile de confinement.

Il s'agit en premier lieu de poser la problématique de la croissance en des termes nouveaux, en privilégiant le qualitatif sur le quantitatif, l'être sur

l'avoir. En d'autres termes, la satisfaction des besoins sociaux de la population doit être le mobile fondamental de la croissance et non la réalisation du profit. Ce qui signifie qu'on doit produire plus de valeurs d'usage que de valeurs d'échange.

En deuxième lieu, nous avons besoin d'une économie assainie fonctionnant sur la base des règles relevant de l'Etat de droit, une économie débarrassée de toute rente. L'effort et le mérite, en plus de la solidarité, sont les seuls critères qui doivent être valorisés et récompensés. La rente, sous toutes ses formes, est nuisible et entrave le développement, il faut absolument l'éradiquer.

En troisième lieu, cela découle des considérations précédentes, il faut renforcer le rôle de l'Etat, au sens large, et du secteur public notamment pour la production des biens publics comme la santé, l'éducation, le transport, l'énergie, l'écologie et les secteurs jugés stratégiques. Un Etat fort ne saurait signifier un Etat tatillon, au contraire. Seule la démocratie lui imprime plus de légitimité et d'efficacité.

Il est impératif d'aider les entreprises publiques à redémarrer pour retrouver au plus vite leur vitesse de croisière. Vu le rôle que joue le transport dans la mobilité sociale et l'ouverture sur le monde, on ne peut pas imaginer le Maroc de demain sans notre compagnie aérienne la RAM. Aussi, il

est grand temps de remettre la SAMIR en activité pour contribuer à assurer notre indépendance énergétique. En quatrième lieu, une mise à niveau territoriale du pays s'impose avec des investissements publics de «rat-trapage» dans les régions pauvres en termes d'infrastructure physique et d'infrastructure sociale. Le pays a fait des efforts louables en matière de grands chantiers d'infrastructure, il est temps de développer, en parallèle, des chantiers communaux de proximité. Ces derniers sont de moindre envergure, certes, mais d'une grande utilité pour la population et le développement des territoires.

Levier fiscal

En cinquième lieu, le secteur des télécommunications et du numérique, aux enjeux multiples, ne peut pas être laissé à l'apanage du privé. Pour des considérations de justice sociale et de sécurité des citoyens, l'Etat doit assurer sa présence dans le secteur afin d'avoir un droit de regard et de jouer son rôle direct de régulateur.

En sixième lieu, la question de la lutte contre le chômage doit retenir toute l'attention. Les chantiers qui seront ouverts vont créer des emplois nécessairement. Mais de tels emplois seront insuffisants pour absorber tous ceux qui sont sans emploi et qui se comptent désormais par millions. Il convient de venir en aide aux entreprises, et notamment les PME, pour redémarrer leur activité et les empêcher de faire faillite. De même, il faut procéder sur une large échelle à «l'investissement en travail» : développer les activités fortement créatrices d'emplois comme celles relevant de l'économie sociale et solidaire, les travaux d'intérêt public comme la plantation des arbres fruitiers, la régénération des forêts, la dépollution des plages, l'aide aux personnes en situation de handicap, l'accélération de la lutte contre l'analphabétisme en créant une «armée du savoir».

En septième lieu, intervient la question du financement. A cet égard, il faut utiliser deux leviers essentiels : le levier fiscal et le levier budgétaire. Au niveau fiscal, il faut absolument que la réforme annoncée voie le jour dans les plus brefs délais en mettant en œuvre les recommandations des assises fiscales de mai 2019. Il s'agit

essentiellement de la rationalisation des dépenses fiscales, de la progressivité de l'impôt, de l'élargissement de l'assiette à travers notamment l'imposition progressive du secteur informel. Que tous ceux qui ont profité de largesses fiscales et des rentes indues par le passé en accumulant des richesses faramineuses doivent passer à la caisse. Au niveau budgétaire, il est temps de mettre au placard, comme viennent de le faire d'autres pays partenaires, le dogme de 3% du déficit budgétaire. Sans hypothéquer l'avenir et remettre en cause son indépendance, notre pays peut se permettre 2 à 3 points de déficit de plus.

Bien sûr, il faut tout faire pour écarter le spectre d'une austérité débridée. Si des sacrifices s'avèrent absolument nécessaires, ils devront être répartis proportionnellement aux moyens de chacun. A commencer par la réduction du train de vie de l'Administration, par l'annulation de toute dépense superflue. Comme nos réserves extérieures sont difficilement extensibles à court terme, et afin de ne pas pénaliser l'effort de relance, nos achats à l'étranger doivent être limités au strict nécessaire tels les produits alimentaires de base, les hydrocarbures et les biens d'équipement. Il faut encourager par tous les moyens l'entreprise nationale et le «made in Morocco» afin de renforcer notre indépendance économique. Ce qui n'exclut pas l'ouverture sur le monde et l'instauration de nouveaux rapports sur la base de l'équité et de l'intérêt réciproque. De toutes les façons, aucun pays au monde ne pourra s'en sortir à lui tout seul. En ces moments difficiles, notre pays doit rester fidèle à ses choix stratégiques de solidarité avec les peuples et en premier lieu les peuples arabes et africains.

Dans cette nouvelle dynamique, l'université et la recherche scientifique, auxquelles il faut accorder des moyens supplémentaires, seront largement sollicitées. Leur rôle, en tant que producteurs de la connaissance, de véhicules de la science et de foyers de l'innovation est capital. Il est temps de faire appel à la contribution de nos experts et scientifiques installés à l'étranger. ●

* **Economiste, ancien ministre de l'Emploi et des affaires sociales.**

PÉNURIE DES MASQUES GRAND PUBLIC : MOULAY HAFID SOUPÇONNE ENFIN UNE ACTION SPÉCULATIVE

AVEZ-VOUS IDENTIFIÉ LES SPÉCULATEURS ?

DIFFICILE, ILS AVANÇENT MASQUÉS !





Bec et ONGLES



Les usines à coronavirus tournent à plein régime!

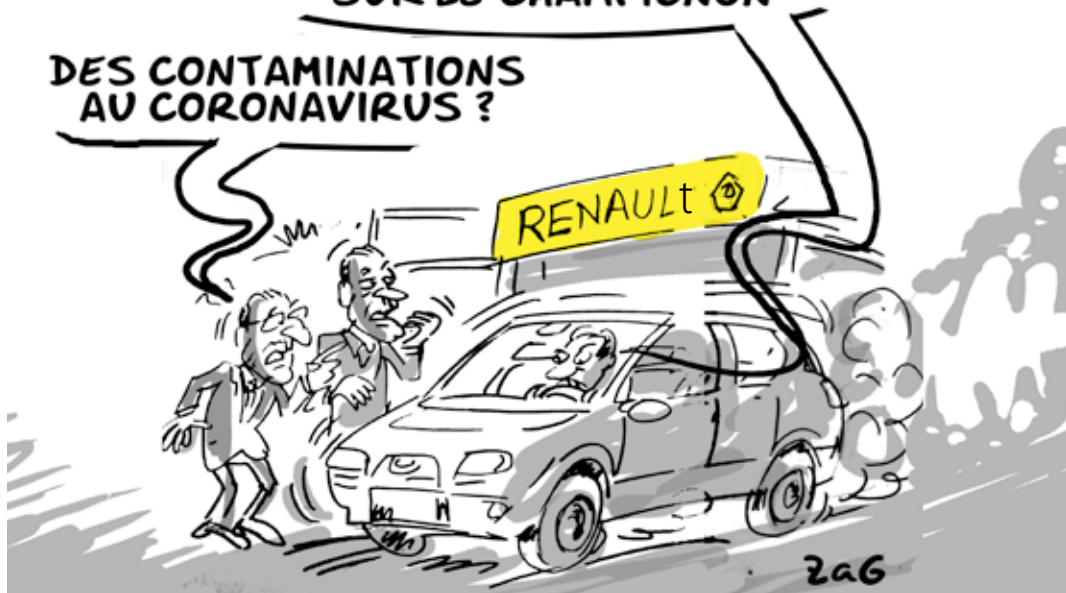
Le nouveau foyer des contaminations au coronavirus et sa propagation s'appelle les usines où de nombreux cas d'infection ont été déclarés ces derniers temps. Cette réalité a éclaté pour la première fois, à la faveur de la contagion qui a frappé il y a une dizaine de jours plus de 50 ouvrières d'une usine délocalisée à Casablanca du nom d'Emo Clinic, spécialisée dans l'export de matériel médical, appartenant à un Français. L'affaire avait fait grand bruit mais la chaîne des contaminations en milieu industriel continue de plus belle. Margafrique, une autre entreprise, agroindustrielle, cette fois, implantée également à Casablanca, est devenue depuis le 20 avril un cluster épidémiologique après la découverte de 70 cas d'infection parmi le personnel. D'autres foyers de contamination ont surgi dans des unités industrielles de textile et de conserverie de poisson dans d'autres villes: Tanger (97 cas testés positifs), Larache (48 cas confirmés) et Oujda (6 cas). C'est en pleine montée de la pandémie, plus de 3.400 cas testés positifs, que Renault a annoncé récemment la reprise de son activité à Casablanca et dans la ville du détroit! À croire que le confinement n'existe

que sur le papier puisque le business- pas indispensable- n'est pas à l'arrêt. Pour freiner sérieusement l'expansion de l'épidémie, les autorités doivent interdire les activités jugées non essentielles comme l'automobile et le textile non sanitaire tout en encadrant sévèrement sur le plan de la prévention et des mesures de sécurité les autres secteurs vitaux pour le fonctionnement du pays. Pour relever ce défi, compter sur la bonne volonté des industriels concernés n'est pas suffisant. Il faut se donner les moyens s'assurer que les dispositifs de protection accompagnés des mesures de précaution de rigueur sont respectés dans les chaînes de production. Faute de quoi, il sera difficile, voire illusoire de casser la chaîne de transmission de la maladie qui continuera à prospérer tranquillement avec tout ce que cela impliquerait comme débordements et pression ingérable sur les unités de soins. Ce serait dommage de ne pas capitaliser sur toutes les mesures anticipatrices adoptées par le Maroc et qui lui ont valu l'admiration internationale. Il faut agir et sévir tant que c'est encore tôt pour éviter un scénario à l'italienne. Le Maroc n'en a pas les moyens! ●

RENAULT ANNONCE LE REDÉMARRAGE DE L'ACTIVITÉ DE SES USINES DE TANGER ET CASABLANCA !

ECARTEZ-VOUS, JE VAIS APPUYER SUR LE CHAMPIGNON

DES CONTAMINATIONS AU CORONAVIRUS ?



L'état d'urgence sanitaire commence à tourner au faux confinement

Faut-il arrêter la fabrication des masques ?

Depuis lundi 20 avril, la circulation automobile à Casablanca a gagné sensiblement en intensité, tranchant avec la baisse notable du trafic la première semaine ayant suivi l'instauration le 20 mars de l'état d'urgence sanitaire sur tout le territoire. Le constat est là, visible à l'œil, de plus en plus de gens sont dehors et non pas par nécessité absolue. Il y a eu visiblement un relâchement dans le respect strict des règles du confinement au point que les embouteillages sont revenus dans des boulevards comme la Route d'El Jadida et Ghandi. Résultat : Les barrages de police s'en sont trouvés souvent débordés, tellement le flux de véhicules (camions, voitures et motos) est devenu impétueux et incessant. Les passants sont également nombreux à se retrouver à l'extérieur, marchant dans la rue et longeant les artères. Comment expliquer ce regain d'activité générale qui traduit une indiscipline certaine ? Force est de constater que cette dernière a coïncidé avec la distribution des masques dits alternatifs dans le com-

merce. Dès qu'ils s'en sont procurés, de nombreux citoyens ont commencé à quitter leur maison, pensant à tort que ce fichu grand public qu'ils sont nombreux à mal porter par-dessus le marché les protège de la contamination au coronavirus. C'est ainsi que le confinement a été dévoyé en virant à un déconfinement qui ne dit pas son nom au nom du port du masque et l'autorisation administrative de sortie qu'il faut d'ailleurs aussi revoir. Une chose est sûre : L'effet masque est en train de devenir contre-productif, voire dangereux alors que le Maroc est loin d'avoir réussi à faire fléchir la courbe des infections. Bien au contraire. Preuve, La journée du mercredi 22 avril s'est soldée par une très forte poussée de 237 nouveaux cas, portant le bilan total à 3446. De quoi nourrir l'inquiétude. Faut-il arrêter de fabriquer les masques pour que les gens restent bien confinés chez eux ? Sinon, c'est l'armée qui va investir les villes indisciplinées pour remettre les civils récalcitrants sur le droit chemin. ●

L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Aziz Rabbah

C'est l'heure noire

Une équipe du canard s'est rendue chez le ministre PJD de l'Energie, des Mines et du Développement durable qu'il a trouvé parfaitement confiné dans son domicile qu'il a fermé à triple tour.

On ne vous voit plus, monsieur le ministre. Êtes-vous adepte du vivons heureux, vivons confinés?

Celui qui peur sauve sa peau en ces temps très incertains et dangereux à tout point de vue. La vérité c'est que je me suis terré chez moi depuis que mon collègue du gouvernement et du parti Abdelkader Amara a été déclaré positif au Covid-19. Je me suis dit alors que je suis peut-être la prochaine cible de ce virus qui frappe visiblement les ministres PJD.



Mais le corona ne peut pas vous tomber dessus puisque vous vous êtes bien caché ???

J'ai réussi à déjouer ses plans maléfiques, du moins jusqu'à présent. Et je n'ai pas l'intention de baisser la garde avant le 20 mai et même au-delà, décidé à décrocher la médaille du ministre le plus compétent en matière de quarantaine. En tout cas, je n'aurais pas grand-chose à faire pendant plusieurs mois même si le déconfinement se passe dans de bonnes conditions. Le coronavirus a fait de moi un chômeur de luxe à temps plein.

Vous voulez dire que la machine économique aura du mal à démarrer rapidement ?

Évidemment. Regardez le plongeon incroyable fait par le pétrole du Texas qui n'a pas même trouvé preneur à 0 dollars pour cause de demande internationale atone. L'or noir est en train de virer à l'heure noire.

En tant que ministre de l'Energie et des Mines, cette situation vous inquiète-t-elle?

Pas vraiment, puisque le Maroc n'est pas producteur d'hydrocarbures. Mais j'y vois le signe de la fin de la domination de cette énergie fossile très polluante et un coup d'accélérateur puissant aux énergies renouvelables où nous avons pris une bonne longueur d'avance.

Le monde d'après Covid-19 sera donc selon vous vert et pas noir?

Absolument. Sauf si le destin en décide autrement et nous fait revenir, à la faveur de cette épidémie ravageuse, à l'âge de pierre.

Personnellement, je continue à voir la vie en rose même si c'est la couleur du parti de l'Istiqlal. Avec la lampe comme emblème, le PJD sauvera le Maroc des ténèbres.

Ou bien nous y enfoncer...

Il est vrai que nous ne sommes pas des lumières côté gouvernance et gestion des affaires du pays. Cette facette sombre de la personnalité Islamiste déjà révélée au grand jour, le coronavirus l'a exacerbée.

Moralité de l'histoire?

Heureusement que nous avons un Roi visionnaire qui a anticipé la crise en prenant une série de mesures salvatrices avant bien de pays développés. Si le Royaume devait compter seulement sur le fkih Al Othmani et ses prières, les Marocains auraient suffoqué de rage. ●

Propos recueillis par Saliha Toumi

Le frère de Khokoum Moncef envoyé à l'ombre

Le contexte exceptionnel du coronavirus a fait une autre victime, Ismaël Belkhatat qui a écopé mercredi 22 avril d'un an de prison ferme pour violation de l'état d'urgence sanitaire aggravée d'agression verbale contre un agent de police. Ainsi en a décidé le tribunal de première instance d'Ain Sebaa à Casablanca. Les faits remontent au 30 mars. L'ex-ministre Khokoum Moncef, qui se vantait en petit comité de ses appuis solides dans l'establishment, n'a été d'aucun secours pour son frangin. Le Maroc a déjà beaucoup changé. Le coronavirus est en train de le transformer. Ni impunité, ni immunité! ●



Le MIGRATEUR



Pétrole : Le cours du WTI pour livraison en mai à -37,63 \$ ce lundi !

La descente aux enfers pour les cours du pétrole. Lesquels ont de nouveau considérablement reculé ce lundi. «Le prix du baril de brut américain (West Texas Intermediate, WTI) est passé pour la première fois de l'histoire en territoire négatif, un mouvement alimenté par des perspectives économiques déprimées et par la quasi-saturation des capacités de stockage aux Etats-Unis.» annonce l'agence Reuters. Le cours du WTI pour livraison en mai a fini en baisse 306% à -37,63 dollars, c'est à dire que les vendeurs proposent désormais de payer les acquéreurs pour ce contrat. Le baril pour livraison en juin a quant à lui cédé 18% à 20,43 dollars tandis que le Brent Mer du Nord à même échéance a fini en baisse de 5,22% à 29,93 dollars traduisant le déséquilibre persistant entre l'offre et la demande. La cause de cette chute libre est la saturation des stocks du fait de la crise économique causée par la pandémie du nouveau coronavirus. Selon les derniers chiffres en date de l'EIA, l'agence fédérale américaine d'information sur l'énergie, les stocks de brut aux Etats-Unis ont augmenté de 19 millions de barils en une semaine, une hausse sans précédent, pour atteindre 503 millions de barils. Et on estime à 160 millions de barils, un record et deux fois plus qu'il y a deux semaines, la quantité de brut stockée à bord de pétroliers stationnés au large en attendant une hypothétique remontée des cours. Le lendemain, mercredi, le cours du WTI remonte à près de 14 \$ après la déclaration du président de Trump d'acheter 75 millions de barils de ce type pétrole pour en alimenter le stock stratégique des Etats-Unis et surtout après les assurances de l'Opep+ de réduire la production. Un yo-yo qui risque de durer un certain temps. ●

L'OMS, bouc émissaire idéal de Trump

Si le personnage Trump est complexe sa logique est simple. Tout organisme national comme international ou individu qu'il soit américain ou étranger qui reçoit son argent doit lui obéir au doigt et à l'œil, et surtout ne jamais le contrarier fût-il au nom de la vérité et de l'honnêteté. Trump c'est ça. En 2017, Trump a retiré les Etats-Unis de l'Unesco, du Pacte onusien sur les migrants et les réfugiés et de l'Accord de Paris sur le climat parce que la première a eu l'audace de froisser Israël en admettant en son sein la Palestine, le second défend les migrants qui qu'ils accusent envahir son pays, le troisième cherche à casser l'industrie américaine en lui imposant des minima carbone. En 2018, il claque la porte du Conseil des droits de l'Homme et de l'Agence de l'ONU pour les réfugiés palestiniens (UNRWA) qui respectivement ont tort de critiquer son grand client saoudien et d'entretenir des réfugiés palestiniens qui s'accrochent mordicus au droit de retour à leur terre spoliée. Cette fois-ci, l'accusé s'appelle l'OMS, dirigée par l'Ethiopien Tedros Adhanom Ghebreyesus. Son péché ? Biaiser et dissimuler la vérité sur la coronavirus qu'il appelle « le virus chinois », allusion à la théorie que ce pathogène ait sorti sciemment ou inconsciemment d'un laboratoire de Wuhan Institute of Virology en Chine, plus précisément au sein d'un laboratoire de type P4. Une théorie qui est loin de faire l'unanimité au sein de la communauté scientifique mais qui exalte surtout les responsables politiques occidentaux qui se nourrissent du populisme. Trump est le premier de la compagnie. Ce dernier ne craint pas vraiment Sleppy Joe (surnom qu'il emploie pour moquer le candidat démocrate Joe Biden) mais Covid-19. Or le président sortant est convaincu que si les Etats-Unis sont dépassés par la pandémie, c'est à cause de la Chine et de l'OMS qui se sont arrangés pour fournir de mauvaises informations sur le virus mortel. Donc colère, sanction. Pas un kopeck à l'OMS ! S'il est difficile de trancher que Trump a entièrement tort sur ce



Tedros Adhanom Ghebreyesus (à gauche), le DG de l'OMS, serre la main du président chinois Xi Jinping avant une réunion au Grand Palais du Peuple à Pékin le 28 janvier.

dernier point, par contre décider de sevrer une organisation sanitaire qui aide les pays pauvres à lutter contre le coronavirus mais aussi le sida, les cancers, la malaria, Ebola, la tuberculose, la rougeole etc. à un moment où toute la planète est vent debout contre la pandémie est certainement une grossière erreur de sa part. Effectivement cette décision de priver l'OMS de quelque 400 millions de dollars a été décriée par plusieurs responsables internationaux et experts. Ce « n'est pas le moment de réduire le financement des opérations de l'Organisation mondiale de la Santé ou de toute autre institution humanitaire combattant le virus », a affirmé mardi 14 avril le secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres. De son côté Amesh Adalja, docteur à l'Université Johns Hopkins, a déclaré « Ce n'est pas au milieu d'une pandémie que l'on prend ce genre de décisions ». Tandis que Lawrence Gostin, directeur du Centre de l'OMS pour la santé publique et les droits de l'homme, a estimé que « Les États-Unis se tirent une balle dans le pied parce que d'autres pays vont combler le vide. Dans une crise sanitaire mondiale et en pleine pandémie, les États-Unis vont perdre leur voix. » ●

Lamamra reconnaît s'être fait éjecter par Washington du dossier libyen

L'ex-ministre algérien des Affaires étrangères (2013-2017), pressenti un temps pour occuper le poste d'envoyé spécial de l'ONU en Libye, reconnaît jeudi 16 avril qu'il a été contacté par le SG de l'ONU, Antonio Guterres, pour remplacer le franco-libanais Ghassan Salamé qui a démissionné le 2 mars dernier officiellement pour des raisons de santé. «Le Secrétaire général des Nations unies, M. António Guterres, a pris l'initiative, le 7 mars 2020, de me proposer personnellement le poste de représentant spécial et chef de la Mission d'appui des Nations-Unies en Libye. J'ai donné mon accord de principe dans un esprit d'engagement en faveur du peuple libyen frère ainsi qu'envers les organisations universelle et régionales concernées par la résolution de la crise libyenne», a affirmé Ramtane Lamamra. Seulement les Américains ont rapidement opposé leur veto à la nomination de l'Algérien à ce poste. Selon le site, The Hill, ce sont les Etats-Unis d'Amérique qui bloquent la nomination du diplomate algérien alors que celle-ci semblait acquise. En effet 14 des 15 pays membres du Conseil de sécurité de l'ONU ont donné leur feu vert à la nomination de Lamamra, mais les américains imposent leur veto. La même source indique que le dossier libyen n'est

pas la principale préoccupation des États-Unis d'Amérique et la décision de bloquer cette nomination a été prise en soutien à certains alliés à l'image des Émirats arabes unis et de l'Égypte... Sans aller jusqu'à accuser directement l'administration Trump de l'avoir éjecté, Lamamra confirme néanmoins que « les consultations d'usage auxquelles procède M. Guterres depuis lors ne semblent pas susceptibles d'aboutir à l'unanimité du Conseil de Sécurité et d'autres acteurs qui est indispensable à l'accomplissement de la mission de paix et de réconciliation nationale en Libye ». Donc face à ce veto américain, Lamamra n'a plus d'autre choix que de jeter l'éponge et de signer par conséquent un échec cuisant et retentissant pour la diplomatie algérienne et au président nouvellement élu, Abdelmadjid Tebboune, qui rêve de jouer un rôle de premier plan sur le dossier libyen. ●

dessin paru dans

yahoo.fr

TEBBOUNE SE REND DANS DES HÔPITAUX QUI TRAITENT DES MALADES DU CORONAVIRUS



le Canard Libéré

Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Rue Ibnou Katir résidence
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4
Maârif - Casablanca -

Tél : 0522 23 32 93

Fax : 0522 23 46 78

E-mail : contact@lecanardlibere.com

Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

**Sabrina El Faiz
Jamil Manar,
Saliha Toumi,
Rachid Wahbi,
Ahmed Zoubair**

CARICATURES
Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL

**Laila Lamrani Amine
Chaimaa El Omari Naib**

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Groupe Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416



Can'Art et CULTURE



Une librairie chez vous en un clic !



A la maison, les activités ne sont pas multiples. Il peut parfois être difficile d'occuper les enfants, et la voie de la facilité mène vers la télévision. Et si on en profitait pour les éveiller tout en s'amusant ?

Sochepress Culture & Éducation a mis en place un système de livraison de livres. Eh oui il n'y a pas que la livraison nutritionnelle, il y a aussi la nourriture de l'esprit. L'entreprise livre partout au Maroc, que ce soit des livres jeunesse, ludiques avec des programmes de révision, et même des romans, livres de poche, car on le sait tous, les plus petits prennent exemple sur les plus grands. Le site, facile d'utilisation, offre une visite agréable et les plus addicts à la lecture risquent de ne plus en sortir. Un espace est même dédié à l'édition marocaine, en arabe, en français et pour les enfants. Toutes les ventes de livres donneront lieu à un revenu solidaire et partagé avec les librairies partenaires de Sochepress Culture & Éducation. Pour commander vos livres c'est par-là : <https://shop-sochepress.ma> ●

La Semaine de l'innovation en Afrique bientôt à Rabat

Le Groupe École marocaine des sciences de l'ingénieur (EMSI) et l'association marocaine OFEED présidée par l'inventeur Majid El Bouazzaoui, organisent, sous le patronage de la Fédération internationale des associations d'inventeurs (IFIA), la Semaine de l'innovation en Afrique (Innovation Week in Africa-IWA) qui se tiendra du 08 au 12 septembre 2020 à Rabat. Ce rendez-vous offre des opportunités aux inventeurs, aux entreprises innovantes, aux universités et aux centres de recherche scientifique, d'exprimer leur créativité et leur capacité d'innovation, en reconnaissant l'importance vitale de l'innovation mondiale et en encourageant l'initiative des inventeurs. Parallèlement à ce Salon, le concours « Virustop 2020 » sera organisé afin de présenter les idées les plus brillantes et les solutions concrètes pour lutter contre la propagation du Covid-19. L'événement bénéficie de la participation de nombreux partenaires importants au



Maroc, notamment des institutions scientifiques et entrepreneuriales, des écoles d'ingénieurs, des universités et de nombreuses autorités gouvernementales et institutions financières au Maroc. En outre, tous les participants bénéficieront de plusieurs opportunités exceptionnelles pour promouvoir et commercialiser

leurs innovations et inventions via le réseau mondial de l'IFIA. Par ailleurs, la boutique en ligne OFEED mettra en avant leurs inventions ou innovations. La date limite de participation est le 30 juin 2020, a fait savoir

l'OFEED, ajoutant que les candidats intéressés doivent remplir et envoyer les formulaires de participation en ligne. L'Innovation Week in Africa 2019 avait reçu plus de 360 projets originaux de plus de 40 pays. Parmi ces projets, 139 inventions et innovations de 32 pays avaient été sélectionnées pour être présentées lors du salon IWA 2019 qui avait eu lieu du 11 au 15 décembre 2019 à la nouvelle gare de Rabat-Agdal. ●

6 jeux vidéo pour oublier le confinement

La popularité des jeux vidéo en ligne ne cesse de croître. Les joueurs consacrent 7 heures



par semaine à leur passion selon l'étude internationale «State of Online Gaming» de Limelight Networks 2019. Soit une augmentation de près de 20% par rapport à 2018. Les jeunes adultes (26-35 ans) passent 8 heures et 13 minutes par semaine à jouer, soit une hausse de 25%. Des chiffres promis à une augmentation en flèche en temps de confinement. Pendant le confinement, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) recommande, entre autres activités, la pratique du jeu vidéo. Voici un assortiment non exhaustif de 6 jeux en ligne susceptibles procurables gratuitement ou à petits prix :

GOAT OF DUTY (gratuit) Store.steampowered.com

Goat of Duty est un multi-joueurs où les chèvres, très armées, bêlent en tête-à-tête dans un death-match implacable. Trollez vos camarades, endossez les goatstumes les plus loufoques et mettez vos talents à l'épreuve dans le FPS le plus direct. Êtes-vous prêts à devenir LE MAÎTRE des chèvres ?

MINI METRO (gratuit) App Store, Google Play

Il n'est peut-être pas judicieux d'utiliser les transports publics en ce moment, mais si vous ne prenez pas le métro ou le tram pour vous rendre au travail, le Mini Metro pourrait bien combler le vide. Il s'agit d'un jeu de stratégie de type puzzle où votre objectif est de construire un réseau de transport ferroviaire adéquat pour votre ville dont la population ne cesse d'augmenter.

THE STANLEY PARABLE Epic Games Store (gratuit)

Certes, la parabole des Staley n'est pas le jeu le plus passionnant de cette liste, mais ce qui lui manque en matière d'action et de combat, il le compense par une excellente écriture et de l'humour. Vous incarnez Stanley, un travailleur en col blanc qui finit par explorer son lieu de travail étrangement abandonné.

TREASURE ADVENTURE GAME GOG.COM (gratuit)

Treasure Adventure Game est un jeu gratuit de plateforme se déroulant dans une immense monde ouvert. Vous y incarnerez un jeune héros partant à la recherche de mystérieux trésors. Pour cela, il faudra résoudre des énigmes, fouiller partout et améliorer votre équipement pour sauver le monde d'un destin funeste.

SPACE JUNKIES Store.steampowered.com (4.99 \$)

Pour le prix de 50 dirhams, vous vous offrez Space Junkies qui est un jeu de tir arcade viscéral en réalité virtuelle où vous volez avec votre réacteur dorsal à travers de dangereuses Arènes Orbitales répandues dans un espace hostile, propice aux affrontements extrêmes !

DRAGON QUEST III: THE SEEDS OF SALVATION Nintendo eShop (9.99 \$)

Un remake tout simplement hallucinant. Aussi beau, voire plus, que le sixième opus dont il emprunte le moteur et doté de quelques nouveautés (un nouveau job, l'alternance jour/nuit...), il s'agit incontestablement de la version la plus aboutie de Dragon Quest III. ●

La Fondation AWB organise des conférences digitales sur Covid-19



Mohamed El Kettani, un président engagé.

La Fondation Attijariwafa bank organise une série de conférences digitales pour décrypter les multiples impacts de la crise sanitaire du Covid-19 sur le Maroc. La première rencontre, mise en ligne mardi 21 avril à 18h00 sur la chaîne Youtube du groupe bancaire (<https://www.youtube.com/user/attijariwafabankcom>), a été consacré à eu pour thème «La société marocaine face au Covid-19: impacts et premiers enseignements». Cette conférence, organisée dans le cadre du cycle de conférences «Échanger pour mieux comprendre», est animée par Dr. Jaafar Heikel, épidémiologiste et infectiologue; Dr. Allal Amraoui, chirurgien et ex-directeur régional de la Santé et Ahmed Ghayet, président de l'association Marocains Pluriels. La journaliste Hanane Harrath en a assuré la modération. ●

TOM, JERRY ET POPEYE EN DEUIL



Le duo chat et souris les plus connus du petit écran viennent de perdre un de leurs papas. Gene Deutch, l'illustrateur et réalisateur américain qui avait animé quelques épisodes des aventures de la drôle de souris taquine et du chat qui se fera toujours avoir, est mort vendredi 17 avril à l'âge de 95 ans. Il s'est éteint à Prague, en République tchèque, où il menait son petit train de vie depuis 1959. Son éditeur tchèque a révélé une mort soudaine, sans donner davantage de détails. Gene Deutch n'était toutefois pas connu que pour Tom et Jerry et Popeye. Il a aussi réalisé le court-métrage «Munro» en 1960, qui a remporté l'Oscar du meilleur court-métrage d'animation. Le film parle d'un petit garçon, accidentellement enrôlé dans l'armée. Le réalisateur de talent s'était rendu à Prague en 1959 pour des négociations commerciales. C'est là qu'il a rencontré sa femme et décide de rester vivre dans cette région. Il a ensuite sorti une autobiographie «For the Love of Prague» en 1997, où il raconte ses expériences derrière le rideau de fer. ●

Debbouze annonce l'annulation du Marrakech du Rire



La 10ème édition du Marrakech du Rire (MDR), prévue initialement du 9 au 14 juin 2020, est reportée à l'année 2021, a annoncé son créateur Jamel Debbouze sur les réseaux sociaux. « On se faisait un immense plaisir de fêter avec vous la 10ème édition du Marrakech du rire. Nous voulions en faire un moment extraordinaire. Vous le savez, ce festival me tient particulièrement à cœur, j'y mets depuis des années beaucoup d'énergie et de passion », a écrit le comédien franco-marocain avant d'ajouter : « Malheureusement, face à un trop grand nombre d'incertitudes liées à ce CONNARD-VIRUS et une impossibilité de préparer ce festival dans de bonnes conditions, c'est avec grand regret que nous sommes obligés d'annuler cette édition de juin 2020. J'ai une pensée particulière pour les équipes du MDR, pour tous les techniciens, les artistes, les partenaires et le public qui nous accompagnent depuis toutes ces années ». « Croyez-moi, nous nous retrouverons en juin 2021 et nous fêterons ENSEMBLE comme il se doit les 10 ANS du Marrakech du rire sur M6 et la fête sera encore plus belle. Prenez soin de vous et de vos proches. #restezchezvous. Jamel Debbouze », a conclu l'humoriste. ●



Et Batati ET BATATA



Bizarre



Confinement doré

Confinement peut signifier fortune. Le cas d'une mère britannique célibataire, habitant Portsmouth, qui s'ennuyait pendant le confinement. Pour s'occuper elle a pris le détecteur de métaux de son fils de 11 ans pour sonder son jardin. Surprise: elle détecte une pièce d'or vieille de 500 ans. Mesurant 29 millimètres de diamètre et pesant cinq grammes, la pièce de monnaie qui avait circulé pendant 200 ans date de l'époque d'Henry VII relate le Daily mail du 14 avril. Le fruit de ses recherches vaut aujourd'hui 2.500 livres sterling (2.870 euros). Le détecteur était un cadeau de Noël pour le cadet (elle a un autre fils de 23 ans) qui a rapidement perdu tout intérêt pour cet engin, raconte-t-elle. Pour détecter son petit trésor, la maman a utilisé une petite truelle, précise le journal. ●

Un businessman au bout des rouleaux

Un apprenti businessman australien a cru faire fortune sur le dos des consommateurs pris de panique sur fond de pandémie. Il avait acheté près de 5.000 rouleaux de papier toilette et 150 bouteilles de désinfectant pour les mains pour les revendre en ligne rapporte le site sputniknews du 16 avril. Après l'échec essuyé par son entreprise, l'intéressé a demandé au supermarché de lui rembourser ses milliers de rouleaux et dizaines de litres de désinfectant. Mais il s'est heurté à un refus catégorique. Dans une vidéo postée sur YouTube, John-Paul Drake, de la chaîne de supermarchés Drakes, souligne que les achats massifs de papier toilette étaient «absolument ridicules». Selon lui, huit mois de stock de papier ont été écoulés en quatre jours dans son magasin. Sur LinkedIn, M. Drake explique que le client avait mené une opération sophistiquée impliquant une vingtaine de personnes qui visitaient plusieurs magasins Drakes. ●

Filmé en train de cracher sur les fruits

Le confinement a du bon mais aussi du con. Exemple : Un jeune homme s'est filmé en train de retirer son masque et de cracher sur des fruits dans un supermarché en Italie. La vidéo largement diffusée sur les réseaux sociaux a été signalée aux autorités. La police est parvenue à identifier l'auteur des faits. Ce jeune homme de 25 ans a été interpellé mercredi 18 mars dernier à son domicile situé à Caserte, près de Naples. Il a été emmené au poste de police et son téléphone lui a été confisqué. «L'imbécillité atteint des limites jamais imaginées auparavant, l'utilisation abusive des médias sociaux et cette manie de vouloir se mettre avant n'aident pas» a déploré Francesco Emilio Borrelli, Conseiller régional de Campanie. ●



Rigolard



*Mené en bateau

Lors d'une balade au bord de la plage, un père et son fils discutent :

- Oh papa, regarde le beau bateau !
- Mais non, fiston, ce n'est pas un bateau mais c'est un yacht.
- Ah oui, et comment ça s'écrit papa ?
- Euh..., attends..., non c'est toi qui as raison, c'est un bateau.

*Paire de baffes

Une mère sort avec son tout jeune fils et rencontre en chemin une de ses amies fort jolie.

- Grégory, demande la mère, embrasse la dame.
- Non maman !
- Enfin Grégory, obéis !
- Non maman !
- Mais ne fais pas ta mauvaise tête! Pourquoi ne veux-tu pas embrasser la dame ?
- Parce que papa a essayé hier et il a reçu une paire de gifles !

*On court !!!

Un prêtre marchait dans la rue et vit un petit garçon essayant d'appuyer sur la sonnette d'une maison.

Le garçon était vraiment petit et la sonnette était vraiment trop haute pour lui.

Après avoir remarqué les efforts de ce petit garçon, le prêtre s'approche de lui, passe son bras au-dessus de son épaule et appuie franchement sur la sonnette.

Se baissant alors vers le petit garçon, le prêtre attend des remerciements. Il lui sourit et lui demande :

- « Et maintenant, mon petit garçon, que fait-on ? » Le garçon répondit :
-« Maintenant ! On court !!!!! »

*Œil au beur noir

Cela se passe durant une réunion pour la liberté des femmes :

La première qui prend la parole est alle-

mande : - Bonjour, mon nom est Karen, et j'ai prévenu mon mari : « Frédéric, tu vas préparer le dîner et je veux du bœuf ! »

- Le premier jour, je n'ai rien vu, le deuxième jour non plus, mais au bout du troisième, Frédéric me préparait le dîner.

C'est au tour d'une Italienne:

- Bonjour, mon nom est Isabella, et j'ai dit à mon mari : « Luigi, à partir de demain tu nettoies toi-même la maison ! »

- Le premier jour, je n'ai rien vu, le deuxième jour non plus, mais le troisième, Luigi avait passé l'aspirateur.

C'est au tour de l'Algérienne :

- Bonjour, mon nom est Yasmina et j'ai dit à mon mari: « Mohamed, repasse le linge, fais-
néant ! »

- Le premier jour, je n'ai rien vu, le deuxième non plus, mais le troisième, j'ai commencé à revoir un peude l'œil gauche !

*Un mari est exaspéré :

- En voilà assez ! J'en ai marre. On n'a jamais réussi à se mettre d'accord en 20 ans de mariage.

- 21 ans. Répond sa femme doucement.

*Rapidos

- Quelle est votre principale qualité ?

- Je suis très rapide en calcul mental.

- 23×547 ?

- 56

- Mais c'est faux !

- Oui mais c'est rapide !

*Logique

Plus y a de gruyère, plus y a de trous.

Et plus y a de trous, moins y a de gruyère.

Donc plus y a de gruyère, moins y a de gruyère.

CHERCHONS LOCATAIRES

Immeuble à usage de bureaux sous forme de 6 plateaux d'une superficie de 2500 m2 plus un parking de 2000 m2 pour 100 voitures

Adresse :

Sidi Maârouf lotissement
Attawfik le Zenith
Technoparc Casa Nearshore

Contact :

06 61 17 74 44

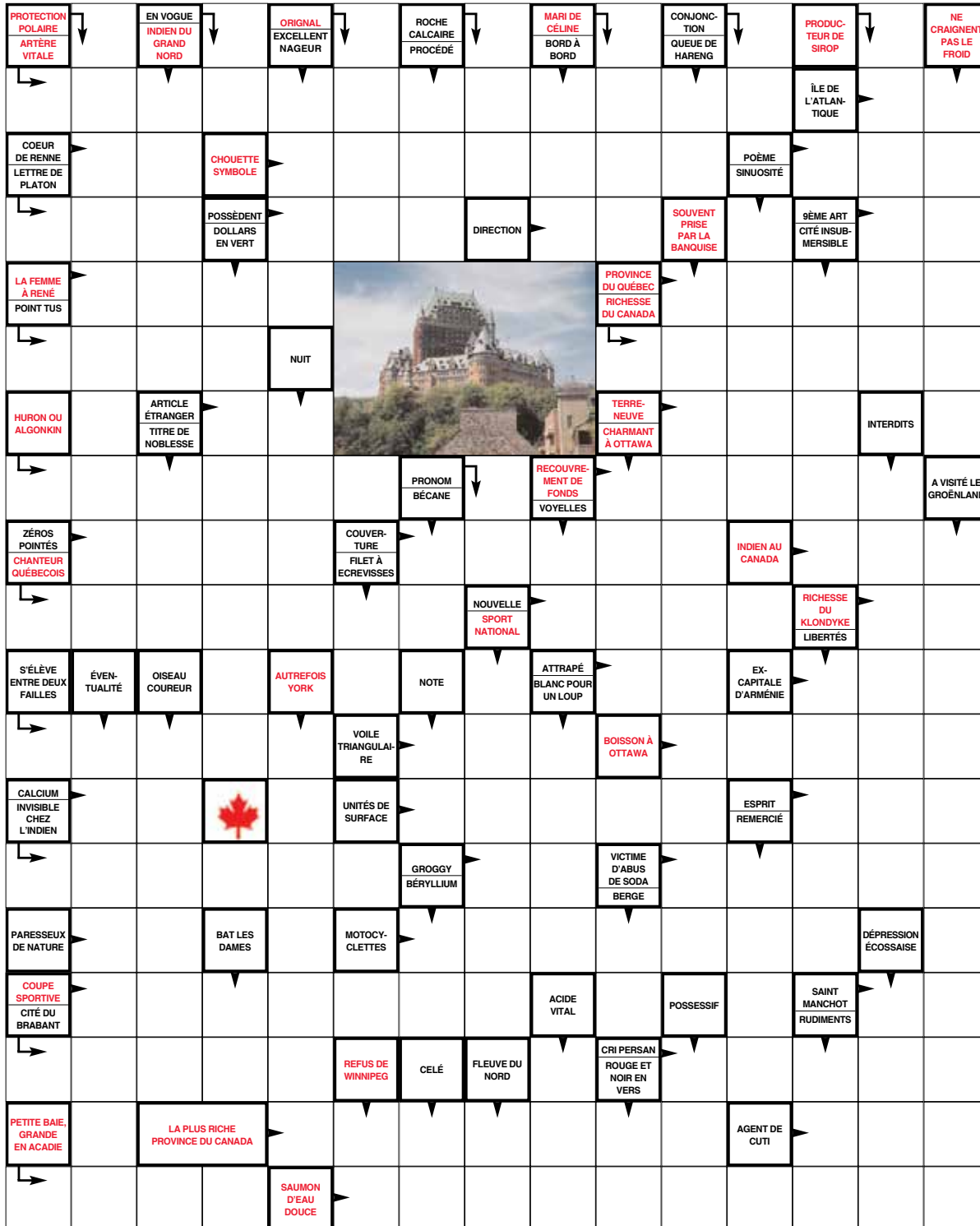




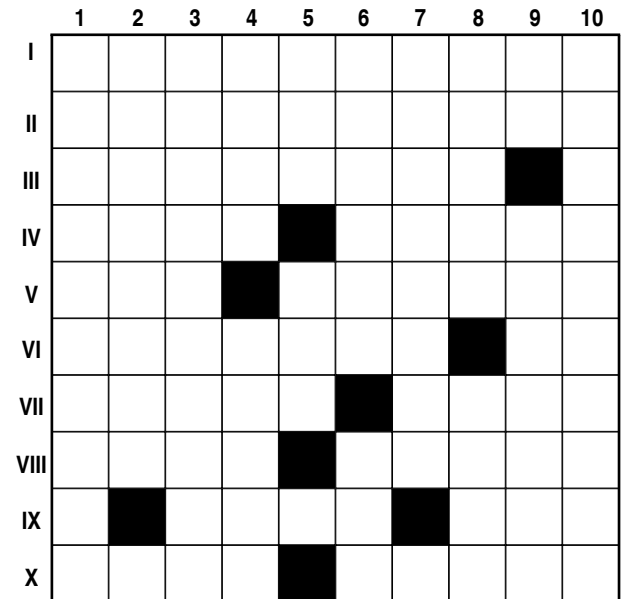
Et Batati ET BATATA



Mots fléchés



Mots croisés



HORIZONTALEMENT

I. Occupation sous l'Occupation. II. Presque fermé. III. Rigoriste. IV. Aurochs. C'est du gateau. V. Ferrures. Vaincu aux Champs Catalauniques. VI. Protégée. Lettre recommandée. VII. Plats provençaux. Le côté obscur de la vallée. VIII. Champ de bataille. Descente de bourses. IX. Éliminai. Tube un peu secoué. X. Issues. Dépôt d'eau.

VERTICALEMENT

1. Opinion sur rue. 2. Pisse en lit. 3. Angoissante. 4. Fleur. Paresseux. 5. Bête. En Ré. 6. Épuisante. Blanc qui vire au rouge à l'heure de l'apéro. 7. Il s'envoie en l'air. 8. C'est non. Corrige. 9. Chrome. Sardinelle. 10. Évêché orthodoxe.

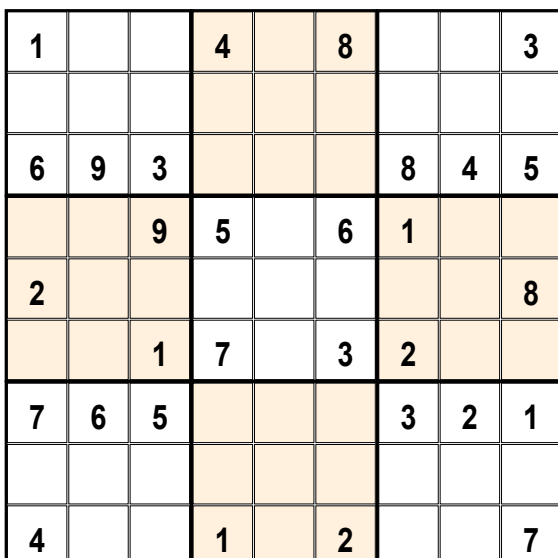
Pyramot

Le Pyramot est un jeu dans l'esprit des mots codés. Il s'agit de former une pyramide de mots dont chaque mot est l'anagramme du précédent plus une lettre.



Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.



A méditer

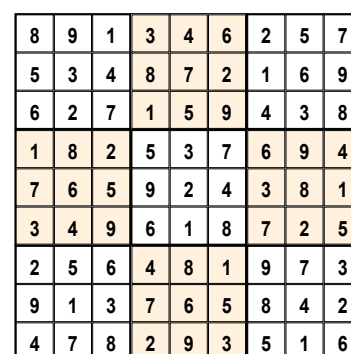


« La sagesse ne convient pas en toute occasion ; il faut quelquefois être un peu fou avec les fous. »

Ménandre

Solution des jeux du numéro précédent

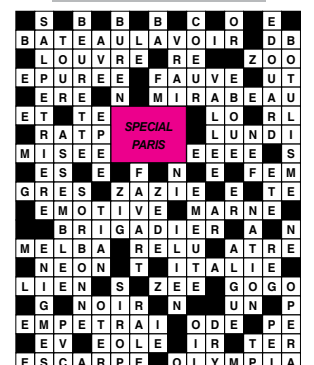
Su-Do-Ku



Pyramot



Mots fléchés



Mots croisés



RESTONS À LA MAISON... ET EN FORME!

PLUS DE 350 EXERCICES SPORTIFS
À FAIRE À LA MAISON

TÉLÉCHARGEZ
L'APPLICATION
#NT7ARKO
نلاحركو

DISPONIBLE SUR



FAIRE GAGNER LE SPORT